

LA NOBLESSE ET L'AIDE CHARITABLE AUX PAUVRES
EN BOHÊME ENTRE 1848 ET 1914

Tatjana Tönsmeier

Après la révolution, la noblesse conserva ses grands domaines exploités en vue de faire des profits. Ils étaient le fondement qui lui permirent, après l'abolition de ses privilèges, de continuer à exercer une forme de domination locale. Une des pratiques qu'elle utilisait était les dons de bienfaisance. A l'exemple de l'Institution des Pauvres de Czernin, il apparaît que les „dons charitables“ étaient surtout attribués aux anciens serviteurs des domaines comtaux, lorsqu'il s'avérait que ceux-ci étaient aussi loyaux que nécessaires. Ces mesures en tant qu'instruments de domination avaient pour but d'individualiser et de lever l'anonymat pour transformer ainsi des liens économiques, voire juridiques en liens affectifs. Au niveau local, pour les pauvres, cela signifiait qu'ils devaient prouver qu'ils étaient dans le besoin soit auprès des communes, soit auprès des institutions comtales. Ils avaient le plus de chance de réussir s'ils arrivaient à „utiliser“ les administrations pour faire prévaloir leurs intérêts face à l'institution caritative des pauvres dirigées par les comtes.